

# **La Paillade : Fiasco total de l'opération de propagande israélienne.**

*« Nous allons envoyer à l'étranger des romanciers et des écrivains connus, des compagnies théâtrales, des expositions (...) On montrera ainsi un plus joli visage d'Israël, pour ne plus être perçus dans un contexte de guerre. »* Arye Mekel, vice-directeur général de la DCSA au ministère des affaires étrangères israélien, en 2009 à la fin de la guerre contre Gaza.

## **Déconstruction de l'opération de propagande israélienne : objectif atteint !**

Si en finançant et promouvant à l'étranger le spectacle et l'auteur de *We love arabs*, l'État israélien espérait une fois de plus instrumentaliser la culture pour donner de lui une image séduisante en vue de faire oublier l'apartheid, les persécutions, les milliers de martyrs et les 6500 prisonniers politiques palestiniens, l'opération israélienne à Montpellier est un fiasco complet !

Théâtre barricadé, toutes voies d'accès étroitement surveillées, quadrillage policier d'exception, check-point policier à distance de l'accès à la salle de spectacle avec liste noire de spectateurs-trices interdits-tes d'entrée (bien que munis-es de leur billets), peloton de police, avec casques et boucliers pour harceler et parquer une centaine de manifestants-tes non-violents-tes dont les 2/3 du quartier venus-es avec leurs enfants, voilà le spectacle visible à l'extérieur du théâtre pendant que se déroulait dans le

théâtre, à huis clos, le spectacle soutenu par Israël avec la protection de l'État français, la complicité de la municipalité et de la direction du théâtre.

En à peine quatre mois de sensibilisation pour le boycott de ce spectacle auprès des habitants-tes du quartier populaire de La Paillade, grâce à leur mobilisation, BDS France Montpellier a atteint son objectif : Déconstruire l'opération de la Hasbara (propagande) israélienne et la « normalisation ».

Le spectacle s'est déroulé sous haute protection policière, avec une police exclusivement tournée contre la population du quartier. Très majoritairement issue de l'immigration coloniale la population a, durant ces derniers mois, exprimé massivement et de diverses façons (pétition, commerçants, manifestations, réseaux sociaux...) son opposition à la présence d'un État colonial et raciste en ses murs, sous quelque forme que ce soit (fruits et légumes, produits culturels, sportifs etc.).

Elle a ainsi concrètement contribué à la construction de la Zone Libre d'Apartheid Israélien (ZLAI) de ce quartier.

## **Non à l'israélisation de La Paillade !**

La venue du spectacle soutenu par Israël a provoqué « l'israélisation » du théâtre Jean Vilar et du quartier alentour. Israélisation signifie l'exportation des schémas sécuritaires israéliens appliqués aux palestiniens (considérés globalement comme une population « terroriste » puisqu'elle résiste, y compris de façon non-violente à la colonisation et l'apartheid israélien) à la population des quartiers populaires, voire à toute la société civile. Il s'agit de la généralisation du quadrillage policier, la banalisation de la

surveillance privée et du contrôle policier des populations civiles et les atteintes à la liberté d'expression et aux droits démocratiques.

Ainsi les manifestants qui se sont ouvertement déclarés non-violents, qui ont affirmé qu'ils n'avaient aucune intention d'entrer de force dans le théâtre, ni d'empêcher les spectateurs-trices de rentrer n'ont pu manifester devant le théâtre comme ils le souhaitaient. Ils ont été chassés violemment d'un trottoir où ils ne causaient aucune gêne et ne couraient aucun risque pour être entassés et parqués comme du bétail dans un espace plus restreint à seules fins que la police fasse démonstration de sa force, de sa supériorité et de son contrôle arbitraire et humiliant de la situation.

Par ailleurs une liste noire établie sans doute par les renseignements généraux a été établie et utilisée pour empêcher l'accès au spectacle de « certains militants connus-es ». Ainsi trois militantes et un militant BDS France Montpellier se sont vus refuser l'entrée du théâtre au prétexte « qu'ils étaient susceptibles de causer des troubles à l'ordre public » (voir vidéo ci-après). Chacun-e appréciera ici la conception à géométrie variable du « Dialogue » tant prôné par certains-es qu'ils-elles appliquent à l'État d'apartheid mais pas aux militants antiracistes BDS.

## **Une rencontre réussie et chargée d'émotion avec les invités palestiniens**

Si nous avons découvert un Bassem Tamimi, tendu, fatigué et préoccupé par la situation de sa fille et de sa femme qu'il n'avait pas pu voir depuis leur emprisonnement en décembre 2017 et inquiet dans l'attente du verdict du jugement (que

nous connaissons le lendemain : 8 mois de prison pour sa fille et sa femme) il n'a en rien perdu de sa combativité et il nous a appelé à intensifier le BDS.

Nous regrettons de ne pouvoir retranscrire l'intégralité de l'intervention de Haidar EID, professeur de littérature à Gaza et coordinateur BDS pour la Bande de Gaza. Mais nous espérons que cet extrait vous donnera l'envie de lire ses publications, toujours pertinentes sur l'analyse des situations et les propositions et perspectives pour le mouvement BDS.

Ci-dessous le court passage de l'interdiction d'entrée au spectacle de nos 4 camarades BDS France Montpellier. Trois d'entre elles et l'un d'entre eux devaient, dans le calme, faire une courte intervention, qu'en raison du soutien de l'État d'apartheid au spectacle ils n'y assisteraient pas et sortir.

Un grand merci à tous-tes les présents en nombre ou représentés : AFPS de Nîmes, BDS France 30, NPA, CMF, CCIPPP34, CIMADE L.R, APLR, UJFP, FUIQP34, MAN...à la FERC-CGT pour son soutien à l'initiative et aux nouveaux et nouvelles habitants-tes du quartier qui ont rejoint la Campagne BDS France Montpellier!

Dans la presse :

# Manif contre un spectacle israélien

**Théâtre.** Une centaine de militants de BDS devant Jean-Vilar, mardi, à La Paillade.

Des petites cartes posées à même le sol, blanches comme des linçeurs, qui égrènent les prénoms d'enfants de Gaza tués. Des huées et des cris « *boycott Israël!* » pour accueillir chaque voiture présumée de spectateurs, des forces de l'ordre qui contiennent les manifestants à l'entrée du parking... Ce mardi soir, à La Paillade, la première soirée de *We love Arabs* (\*), du chorégraphe israélien Hillel Kogan s'est faite dans la douleur.

## Une subvention décriée

Le comité BDS France 34, qui, depuis des semaines, « *dit non à la présence d'Israël au théâtre Jean-Vilar* », a mobilisé une centaine de manifestants. « *Ce n'est pas contre le spectacle lui-même ou l'artiste, relève Nadia, militante de l'association, mais contre le fait qu'il soit sponsorisé par le ministère de la culture israélien, qui se donne ainsi une légitimité.* » Elle évoque une « *Palestine morcelée, aux territoires*



■ Les manifestants appellent au boycott d'Israël. PHOTO J.-M. M.

*réduits à des confettis* » et « *500 mineurs palestiniens détenus dans les geôles* ». Pour José-Luis Moragues, porte-parole de BDS, « *la culture, c'est une arme privilégiée par Israël. L'opération de boycott fait partie d'un travail de longue haleine, qui vise à la construction d'une zone de non-apartheid à La Paillade pour que cesse tout échange avec cet*

*État, qu'il soit culturel, sportif ou économique.* » Devant les grilles d'entrée de Jean-Vilar, le contrôle des noms de chaque personne suscite l'indignation quand des membres de BDS se voient refuser l'entrée : « *Comment ? On a nos places et on ne peut pas entrer ? C'est un check-point, alors ?* », dit une jeune fille. « *C'est une discrimination*

*pour raisons politiques* », s'écrie une femme. « *Non, c'est pour prévenir tout trouble à l'ordre public* », rétorque un policier. Hier soir, le dialogue était perdu d'avance.

DIANE PETITMANGIN  
dpetitmangin@midilibre.com

► (\*) Le spectacle se joue aussi ce mercredi soir. Complet.

## L'art de la finesse

La pièce de Hillel Kogan, qu'il joue et danse avec Adi Boutrou, est un bijou fin et subtil. Désopilant. Pour dire l'autre, sa nécessaire mais dérangeante présence, dézinguer les préjugés et se gausser des vanités. S'il « *comprend le discours de BDS* », il dit aussi « *ne pas s'identifier aux actes du gouvernement* » et qu'un « *artiste a besoin de subvention pour vivre* ». La soirée s'est conclue par une discussion avec les artistes et des membres de France Palestine solidarité.

Midi-Libre 21 mars 2018

X04MO-1